

Felice Dassetto (éd.), *Paroles d'islam. Individus, sociétés et discours dans l'islam européen contemporain. Islamic Words. Individuals, Societies and Discourse in Contemporary European Islam*

Paris, Maisonneuve & Larose, 2000, 316 p. (bibliogr., index)

Nikola Tietze



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/1900>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2003

Pagination : 63-170

ISBN : 2-222-96739-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Nikola Tietze, « Felice Dassetto (éd.), *Paroles d'islam. Individus, sociétés et discours dans l'islam européen contemporain. Islamic Words. Individuals, Societies and Discourse in Contemporary European Islam* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 124 | octobre - décembre 2003, document 124.12, mis en ligne le 16 novembre 2005, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/1900>

et qui lui a largement ouvert ses archives –, fondée au XIX^e siècle par un juif converti, le Père Théodore Ratisbonne, avait pour vocation d'une part l'éducation des jeunes filles, généralement d'origine favorisée, dans des pensionnats réputés, et d'autre part la prière pour les juifs, dans l'optique qui pouvait être celle du monde catholique avant Vatican II, c'est-à-dire de leur conversion. Il s'agissait donc d'étudier comment, face à la persécution des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, les religieuses de cette congrégation avaient pu réagir et si elles avaient participé activement au sauvetage des persécutés ; il s'agissait aussi de déterminer si cette aide s'était, ou non, accompagnée d'un prosélytisme plus ou moins ouvert, en particulier en direction des enfants.

L'ouvrage est construit en trois parties. Dans une première partie, en trois chapitres, M.C. rappelle d'abord rapidement l'antijudaïsme ordinaire de la mentalité catholique traditionnelle, puis elle retrace ce qu'a été le développement et la vocation de la Congrégation des sœurs de Notre-Dame de Sion, en particulier sous le gouvernement général de mère Amédée (1931-1951), avant d'étudier l'évolution de l'antisémitisme et surtout du philo-sémitisme des catholiques au cours de la première moitié du XX^e siècle. Ce faisant, elle dresse la toile de fond sur laquelle elle construit l'enquête proprement dite. La seconde partie est consacrée à l'analyse de la position des différentes maisons françaises de Sion face à la persécution : comment à Paris, Lyon, Grenoble, Marseille et dans quelques autres maisons plus petites, les religieuses – la mère supérieure, les autres religieuses – ont fait face à l'événement, ont plus ou moins, selon les lieux, organisé l'accueil et le sauvetage des juifs menacés. On notera, en particulier, à Paris, l'action spécifique de mère Francia, en relation étroite avec le réseau du Père Devaux, ou celle des Ancelles (une branche vouée spécialement à l'aide et à l'apostolat auprès des juifs) dans leur Centre du Marais ; à Lyon, à Grenoble, des conditions exceptionnelles permirent un sauvetage efficace... Si la Congrégation comme telle ne s'est pas directement engagée dans le sauvetage des juifs, nombre de ces derniers ont dû leur salut à l'action d'un petit nombre de religieuses à forte personnalité, pouvant bénéficier d'un réseau de complicité dans et hors de la Congrégation. Reste la question des baptêmes. Dans la troisième partie, M.C. étudie d'abord la doctrine catholique traditionnelle concernant le baptême des juifs, ensuite l'évolution de la statistique des baptêmes de juifs, avant et pendant la guerre, dans les maisons de Paris et les autres maisons de la Congrégation. Elle montre que s'il y eut, dans la maison mère de Paris, près de

1 000 baptêmes entre 1939 et 1945, il s'est agi essentiellement de baptêmes d'adultes ; et que la courbe a culminé en 1941-1942 pour décliner rapidement par la suite. Il s'avère qu'« aucun des enfants cachés par Sion à Paris n'a été baptisé pendant son hébergement dans cette maison », ce que confirmèrent les rescapées qu'elle a pu interroger. Et le même constat peut être fait pour les maisons de provinces.

Comme le dit Étienne Fouilloux dans sa préface, M.C. nous propose ici un livre « modeste mais d'une grande originalité de contenu, sur un sujet mal connu et particulièrement délicat. » Qu'elle en soit remerciée.

Yves Chevalier.

124.12

DASSETTO (Felice), éd.

Paroles d'islam. Individus, sociétés et discours dans l'islam européen contemporain. Islamic Words. Individuals, Societies and Discourse in Contemporary European Islam. Paris, Maisonneuve & Larose, 2000, 316 p. (bibliogr., index).

Cet ouvrage collectif est consacré à l'analyse de la production des discours des acteurs islamiques dans les sociétés européennes marquées par l'immigration de populations musulmanes. Il tente en même temps de faire une approche critique du paradigme de l'individualisation, actuellement prédominant dans les recherches portant sur les identifications à l'islam. F.D., qui a dirigé ce livre, explique qu'il s'agit de mettre en évidence, « à partir des discours des acteurs islamiques, les modalités à travers lesquelles se nouent les relations entre individus et >société< ou >sociétés< au sein des populations musulmanes en Europe. » (p. 15) À partir de cette problématique centrale, les auteurs s'intéressent aussi bien à la question du rapport entre les formes d'islam individualisé et l'aspiration à l'unité de la communauté des croyants qu'à la régulation organisationnelle des discours dans la tradition religieuse. La première partie de l'ouvrage donne une vue des conceptions théoriques sur lesquelles se fondent les objectifs de la réflexion (en particulier F.D., « Discours, sociétés et individus dans l'islam européen », pp. 13-34). O. Roy reconstruit les dynamiques à l'origine de l'individualisation des identifications à l'islam et montre leurs répercussions sur la « néo-communauté » qui transcende les cultures d'origine et se définit par « l'islam confessant » (« L'individualisation dans l'islam européen contemporain », pp. 69-84). Selon l'A., la diversité des registres d'expression musulmane et les modèles dominants de

rationalisation des comportements transforment le statut même de la religion : l'islam « n'est plus une vérité évidente, il est vérité parce que revendiqué et affirmé comme expression de soi. » (p. 75) Le discours islamique se produirait désormais *in situ*, c'est-à-dire dans le cadre des conversations entre pairs, de façon autodidacte, sans la participation des savants traditionnels (*ulama*, par exemple) ou d'une quelconque autorité reconnue. Dans ce contexte, toute construction d'une communauté reste forcément imaginaire. Cette thèse est développée plus loin dans l'ouvrage par V. Amiraux à partir de son analyse « Jeunes musulmanes turques d'Allemagne. Voix et voies d'individuation » (pp. 101-123), ainsi que P. Mandaville, dans sa réflexion sur les influences d'Internet dans la définition d'un islam européen (« Information Technology and the Changing Boundaries of European Islam », pp. 281-297). J. Cesari croise la réflexion d'O. Roy en soulignant que la décomposition de la communauté ethnique d'origine conduit à une fragmentation des logiques communautaires et à un éclatement de la notion de « religion » telle qu'elle s'est construite en Occident (« La querelle des anciens et des modernes : le discours islamique en France », pp. 87-100).

La deuxième partie du livre rassemble des textes centrés sur l'étude des relations entre les identifications individualisées et leurs traductions en discours publics. G. Strassburger montre par exemple comment certains acteurs d'un islam radical font appel à l'universalisme des droits de l'homme et à la citoyenneté pour légitimer leur discours islamique dans l'espace public, notamment dans le cadre du conflit autour des foulards à l'école (« Fundamentalism versus Human Rights: Headscarf Discourses in an Established-Outsider-Figuration in France », pp. 125-144). De son côté, S. Allievi met en évidence les rôles des convertis au sein des communautés musulmanes immigrées et la place de leur discours dans l'espace public (« Les conversions à l'islam. Redéfinition des frontières identitaires entre individu et communauté », pp. 157-182).

Les troisième et quatrième parties de l'ouvrage, consacrées aux discours islamiques intra-communautaires ou destinés à des publics extérieurs à la communauté, sont particulièrement intéressantes, car elles offrent des aperçus sur des domaines peu analysés dans les recherches sur l'islam. À partir de son enquête sur les *khutbas* (prédication du vendredi) dans plusieurs pays d'Europe, M. Reeber décrit, entre autres, l'évolution des thèmes abordés qui vont de l'islamisation par la morale et les rites (1962-1979), en passant par une phase de politisation de la prédication (1981-1991), à une

insistance sur le culte et le dogme comme vecteur d'un épanouissement de la vie musulmane (à partir de 1991) (« Les *khutbas* de la diaspora : enquête sur les tendances de la prédication islamique dans les mosquées en France et dans plusieurs pays d'Europe occidentale », pp. 185-203). F. Frégosi présente, quant à lui, les différents registres et les niveaux d'intelligibilité du discours de Tariq Ramadan concernant la laïcité et l'identité islamique (« Les contours discursifs d'une religiosité citoyenne : laïcité et identité islamique chez Tariq Ramadan », pp. 205-221). À partir de l'étude du cheikh Nakshibendi Mehmet Es'ad Cosan et la mise en parallèle de ses propos avec l'éthique calviniste telle qu'elle a été décrite par Weber, U. Manço met en évidence la notion d'efficacité qui caractérise en partie le discours islamique (« L'éthique du derviche et l'esprit de la confrérie : identité et stratégie. Le discours du cheikh Nakshibendi Mehmet Es'ad Cosan », pp. 223-244). Selon l'auteur, la représentation de l'islam en tant que principe d'explication des logiques d'ascension sociale et d'embourgeoisement engendre inévitablement un processus de sécularisation de cette religion.

Enfin, un dernier ensemble de textes est consacré aux médias (presse écrite, télévision, Internet) qui servent de support aux discours dans l'islam. L'étude de G. Jonker, sur des émissions télévisées produites à Berlin (« Islamic Television Made in Berlin », pp. 267-280), et le travail de P. Mandaville sur Internet, démontrent les transformations de la relation entre le croyant individuel et la régulation institutionnelle de la communauté, lorsque le moyen de transmission de la religion repose sur des moyens de communication de masse et de haute technologie. Il est en revanche regrettable que l'ouvrage ne se termine pas par une réflexion transversale qui permettrait d'articuler les conclusions des différents articles et d'interroger ainsi le paradigme de l'individualisation.

Nikola Tietze.

124.13

DEBRAY (Régis).

Le Feu sacré. Fonctions du religieux. Paris, Fayard, 2003, 394 p. (illustr.).

R.D. ne nous confie pas quels sont ses projets, bien qu'on le sache embarqué dans l'aventure nouvelle de l'enseignement du *fait religieux* à l'école publique et de la formation des maîtres appelés à donner cet enseignement. Il se contente de nous dire qu'avec *Le Feu sacré* s'achève le cycle de sa recherche inaugurée par sa *Critique de la raison politique ou*